

LE VOIE DU MILIEU

Conseil alternatif pour les jeunes : ne consommez pas une sexualité différente, mais cultivez-la !

Avec une image moderne de Jésus, qui avant tout

- sur les résultats de la recherche protestante allemande sur Jésus depuis 250 ans

- et sur les résultats des recherches menées par les critiques et les opposants de l'Église

fondées, qui étaient et sont généralement de très haute qualité scientifique.

D'abord quelques mots personnels

Je me souviens de mon premier cours de communion il y a 74 ans : le prêtre l'a fait au moins en partie lui-même, et il nous a parlé de la malédiction du péché originel, dont tous les hommes sont accablés depuis la chute d'Adam et Ève. Il a également dit qu'une des conséquences de cette malédiction était la honte, c'est-à-dire que nous avons envie de couvrir au moins nos parties intimes. Et il a également dit que Jésus nous a rachetés du péché originel par sa mort sur la croix. J'ai demandé avec une certaine audace que nous soyons alors réellement libérés de cette malédiction et que le problème de la honte n'existe plus. Si le salut existe, alors ce problème doit également être résolu. Je ne me souviens pas de la réponse du prêtre, du moins si je me souviens bien, il tournait autour du pot. Et c'est pourquoi, aujourd'hui encore, tous les membres de l'Église parlent encore de ce sujet. Mais quelque part, j'avais encore le problème dans ma tête. Vous pouvez voir dans ce livret ce que j'ai trouvé jusqu'à présent. Cela n'a rien à voir avec la foi et certainement rien à voir avec la magie, nous devons simplement nous comporter selon notre nature. En tout cas, je pense que j'étais sur la bonne voie avec ma question et mon hypothèse sur le salut par Jésus.

Introduction : Fausse moralité et vraie moralité (sexuelle) : les « quelques cas d'abus » ne sont que la pointe de l'iceberg.

S'il y a assez d'histoires MeToo aujourd'hui, pourquoi n'auraient-elles pas existé il y a 2000 ans - je pense qu'à l'époque elles étaient encore pires que celles d'aujourd'hui, les femmes et surtout les filles devenaient « immorales sexuelles ». c'est l'histoire de la belle Suzanne à la fin du livre

de Daniel dans l'Ancien Testament de la Bible. Surtout, il n'existait pas à l'époque de médias libres capables de révéler une telle chose.

La thèse qui sous-tend le concept de ce numéro est que les humains ont un potentiel élevé de moralité authentique, mais malheureusement, ce potentiel élevé n'a toujours pas seulement été utilisé dans la pédagogie, mais a également été carrément détruit. Voir aussi page 21 !

Alors, comment les filles d'aujourd'hui – en particulier – sont-elles amenées à faire volontairement ce qu'elles ont été brutalement soumises à un chantage il y a deux mille ans, sans même se rendre compte à quel point elles sont réellement manipulées ? L'astuce est en fait assez simple : l'autodétermination sexuelle est mise au premier plan, ce qui est en fait une bonne chose. Mais cela inclut la liberté de choisir entre au moins deux options. Maintenant 1. ceux qui n'ont rien en tête avec une haute moralité proposent le modèle moral (ou mieux « modèle non moral ») « sexe avant le mariage avec différents partenaires » jusqu'à ce que « le bon » soit trouvé, et 2. le oh-so -Les « bienfaiteurs » bons et hautement moraux proposent comme alternative le modèle moral d'un ascèse tendu et anti-corps à la manière des moines et des nonnes. Les jeunes ont donc effectivement le choix, et même aujourd'hui, c'est surtout un choix très libre ! Mais lequel? Parce que le modèle moral des bienfaiteurs "l'ascétisme à la manière des moines et des nonnes" est totalement peu attrayant et étranger au monde et donc incontestable pour les jeunes d'emblée - ils ne veulent pas du tout devenir nonnes et moines, ils je veux juste trouver le bon partenaire, c'est ce qui se passe, ils ne sont même pas en question. Alors que choisissent-ils ? Il n'est pas nécessaire de réfléchir longtemps : vous choisissez le premier...

La manipulation conduit donc au rejet de la haute moralité – notamment de la part des religions, dont le modèle moral est avant tout celui des bienfaiteurs ! Pour le dire franchement et clairement, les filles sont presque obligées de participer au mépris des femmes, ou plutôt à se moquer des femmes ! Et les garçons et les hommes se joignent à nous, que sont-ils censés faire d'autre ? D'ailleurs, le résultat est que les « participants » ont au moins une certaine conscience coupable - et c'est l'intention. Car la mauvaise conscience fait aussi partie du modèle économique des religions, et malheureusement aussi de notre société actuelle...

Il y aurait certainement une VOIE MILIEU attractive sans risque de mauvaise conscience, à savoir ne pas consommer une sexualité différente, mais la cultiver. Et cela est également bien accueilli par les jeunes, et comment, voir avant-propos 2 ! Cette voie (du milieu) consisterait à surmonter consciemment la honte tout en prônant une haute

moralité, c'est-à-dire que les rapports sexuels n'ont lieu que dans le cadre du mariage. Mais cette voie médiane n'est pas seulement obstinément cachée aux jeunes avec toutes sortes d'excuses, voire directement dénigrée. Par exemple, que la honte est la pierre angulaire de la moralité sexuelle et que violer les règles de la honte est dégoûtant et, en termes de religion, un péché.

Mais je n'ai rien trouvé sur la recherche scientifique quant à savoir si l'éducation actuelle des jeunes à la honte a une « valeur nutritionnelle morale », et il n'y en a probablement rien. Il existe de très bonnes expériences avec le mouvement nudiste. La tâche d'une éducation morale axée sur l'efficacité pourrait être de faire un peu plus de recherche sur les idéaux du nudisme, puis d'y ajouter une attitude éthique consciente. Cela correspondrait même à notre croyance selon laquelle la honte est le signe d'une malédiction et que Jésus a effectivement surmonté cette malédiction – si nous vivons sans péché. Mais nos « responsables religieux » ne se soucient pas de tout cela. Cela montre que les religions ne souhaitent pas du tout une véritable moralité sexuelle parmi les jeunes - et je pense maintenant à toutes les religions connues.

Dans un certain sens, les religions sont des entreprises commerciales qui veulent et doivent gagner leur vie. D'ACCORD. Cependant, on peut parfois être aveugle sur le plan opérationnel et adopter des pratiques douteuses simplement « parce que cela a toujours été ainsi ». Mais une fois que les religieux auront compris comment les choses fonctionnent réellement, la balance devrait leur tomber des yeux et ils devraient être prêts à un changement le plus rapidement possible. Mais les religieux d'aujourd'hui ne remarquent rien. Cela ne peut que signifier qu'ils veulent juste faire leur travail et ne veulent même pas se demander si ce qu'ils font a du sens et, surtout, si c'est dans l'esprit de celui qui est mort torturé sur la croix. ... ainsi dans l'esprit de Jésus. Et nous ne devrions être obligés qu'à cela - et envers personne d'autre, et surtout envers aucun adultère ou fraudeur ! Et malheureusement, comme l'ont découvert les recherches protestantes allemandes sur Jésus depuis plus de 250 ans, le Nouveau Testament ne rend pas compte du vrai Jésus, mais le Jésus du Nouveau Testament est en grande partie une invention. Le vrai Jésus était probablement complètement différent de la façon dont nous le connaissons, car son engagement concernait précisément l'unité du corps et de l'âme des gens ici et maintenant - et cela signifiait être un homme et une femme convenables.

Conclusion : Non, nous n'avons pas besoin d'un nouveau Jésus, mais l'esprit du vrai Jésus doit enfin être ressuscité et devenir efficace et l'esprit

de tous les falsificateurs et trompeurs doit être vaincu ! Mais plus là-dessus plus tard.

Une tâche particulière de notre religion chrétienne serait désormais de NE PAS ÊTRE CONTRE TOUT, MAIS D'ÊTRE POUR LA BONNE CHOSE. Et ici, on pourrait accuser les Églises de ne pas vouloir faire exactement cela - au motif qu'elles sont une religion sectaire et que l'éthique, par exemple, ne les regarde pas (bien sûr, cela n'est pas dit clairement ou seulement rarement, mais Je connais de telles paroles).

Au sujet du modèle économique : Grâce à l'impôt ecclésiastique, cet aspect de la religion est pour nous largement passé au second plan, car l'argent vient désormais tout seul, sans que les fidèles n'aient à prêcher une raison pour le vouloir. Mais cela reste vrai dans les religions : plus les croyants ont des problèmes personnels, plus les Églises sont commercialement avantageuses, car plus l'espoir d'une vie après la mort meilleure devient ou était fort. Au moins dans le passé, les croyants se comportaient en grande partie conformément à ce modèle économique. (Vous connaissez probablement les proverbes : « Dans la vieillesse, les putains deviennent pieuses. » Ou : « Et quand il devint vieux, il chanta des psaltères pieux. »)

Et au sujet de la sexualité et du péché : En fait, tout ce qui se passe lors des rapports sexuels non conjugaux est un péché et même un péché grave. Je ne veux pas alourdir le cœur de quiconque vit dans une « relation non conjugale », ce n'est pas le sujet. Mais je ne connais aucune recherche sérieuse en théologie concernant une éducation morale sensée sur la manière dont les choses peuvent se dérouler un peu différemment pour les jeunes. Vous voulez donc que tout continue comme d'habitude. Si ce n'est pas seulement amateur et non professionnel, non seulement – en clair – une démarche vraiment bâclée, mais carrément criminelle !

Je vous demande de ne pas vous méprendre ici : bien sûr, surmonter la honte et laisser de côté les maillots de bain et les bikinis n'aide pas du tout, car bien sûr, il ne suffit pas de laisser quelque chose de côté ; il faut en particulier enseigner la morale aux jeunes l'esprit. Mais une pseudo-moralité reste une pseudo-moralité et une pseudo-moralité ne pourra jamais devenir la base d'une vraie morale !

En tout cas, je pense que les « responsables » des Églises établies n'ont aucun intérêt réel à cela et donc aucun intérêt aux gens - et que les quelques cas d'abus qui nous affectent en ce moment ne sont que la pointe d'un problème. iceberg et que le Crux réside dans les structures criminelles des églises et des religions en général.

Mais cela ne doit pas toujours rester ainsi ! Cela pourrait être différent...